

Crise de 1929 – Notions préalables

Le travail que nous vous proposons implique quelques petits rappels.

Cette année, nous avons d'abord parlé de la **Révolution industrielle**.

Nous avons vu ensemble que suite à des changements dans l'agriculture et sur le plan démographique, quelques innovations techniques majeures et d'importants investissements ont initié l'ère industrielle. En conséquence, on assiste à une explosion de la production, mais aussi de la demande en énergie et en matières premières. L'économie mondiale est transformée et désormais marquée par le capitalisme industriel. Les villes se multiplient et s'agrandissent. La société change aussi. La bourgeoisie monte en puissance et une nouvelle classe sociale prend de l'importance : le prolétariat (classe ouvrière).

Nous avons ensuite abordé le vaste mouvement de **Colonisation**, qui s'accélère au XIX^e siècle et qui renforce la domination des puissances européennes sur le reste du monde. Les motivations sont avant tout économiques mais aussi politiques, militaires et culturelles. Au travers de la domination de l'Afrique et de l'Asie, les impérialismes européens se manifestent pleinement.

Tant sur le plan industriel que sur le plan colonial, les nations européennes sont en concurrence. Il faut ajouter à cela le développement de sentiments nationalistes forts et agressifs dans la plupart des puissances européennes. Dans ce contexte, des alliances se mettent en place d'une part et d'autre part, les dépenses en armements et les plans de mobilisation se multiplient. Concurrence, nationalisme, alliances, militarisation, tous les éléments sont donc réunis pour un affrontement, ce sera la **Première Guerre mondiale**.

Cette guerre, tragique et atroce, a des conséquences humaines et matérielles désastreuses. De plus, elle bouleverse les équilibres politiques antérieurs, notamment en précipitant l'avènement d'un régime communiste en Russie.

Le règlement du conflit et les traités de paix qui sont conclus se basent sur le principe que l'Allemagne et ses alliés sont responsables de la guerre. Ils doivent notamment en payer les conséquences vis-à-vis des nations victorieuses (réparations de guerre).

Évolution de l'économie dans les années 1920

La guerre a aussi des conséquences sur l'économie mondiale et les politiques économiques des gouvernements. Ses effets perturbent sérieusement les économies des pays occidentaux jusqu'au milieu des années 1920. Après une courte crise de reconversion et malgré une reprise de l'économie à partir de 1922, un certain nombre de problèmes minent les économies occidentales au début des années 1920. D'abord, une poussée de nationalisme économique provoque la généralisation du protectionnisme qui, joint à la fragmentation des vastes ensembles économiques de

l'avant-guerre, entraîne une diminution des échanges mondiaux. Ensuite, la poursuite de l'inflation, certes moins grave que pendant la guerre, fragilise les monnaies, cause la faillite de certains pays et suscite une tendance à la spéculation ainsi qu'à la recherche de valeurs refuges – comme les métaux précieux et les œuvres d'art-, sûres mais improductives. En troisième lieu, il existe un chômage chronique relativement important, généré d'une part par les facteurs précédents et d'autre part par la hausse de la *productivité*.

Productivité = rapport d'un produit aux facteurs de production, comme la quantité d'énergie et de matières premières utilisées, les coûts fixes et le temps de travail.

Enfin, les difficultés de l'agriculture et de l'industrie des matières premières, aux prises avec la baisse mondiale des prix de leurs produits, conjuguées avec la hausse des prix des produits manufacturés, constituent ce que l'on appelle une crise des « ciseaux » qui aggrave l'endettement et rend difficiles les investissements dans ces secteurs.

À partir de 1925, les économies se stabilisent. La plupart des pays occidentaux connaissent toutefois la prospérité dans la seconde moitié des années 1920 : le plan Dawes, qui réduit à partir de 1924 les montants annuels que l'Allemagne doit verser à la France en guise de réparations, l'octroi de prêts américains à l'Allemagne et l'adoption par la plupart des pays de mesures de stabilisation de leurs monnaies en sont les principaux facteurs.

La croissance de la production industrielle et manufacturière pendant cette période tient principalement à une formidable hausse de la productivité, elle-même attribuable à la concentration des entreprises, à l'implantation dans de nombreuses usines de la chaîne de montage, au développement de l'organisation scientifique du travail industriel, mieux connue sous le nom de *taylorisme*, et à la *standardisation*. Elle profite aussi de la croissance de la consommation, elle-même favorisée par la hausse du *salaire réel* et par l'extension de la vente à crédit.

Taylorisme = Méthode d'organisation scientifique du travail industriel qui vise l'utilisation optimale de la main-d'œuvre, notamment par la suppression des gestes inutiles et par la réduction des pertes de temps.

Standardisation = Uniformisation ou réduction du nombre de variétés d'un produit donné

Salaire réel = Montant qui reste au salarié une fois déduits les impôts et autres frais liés à son emploi (assurances, caisse de retraite, etc.)

L'utilisation croissante, pour remplacer le charbon et la force hydraulique, de nouvelles sources d'énergie comme le pétrole (pour les transports) et l'électricité (pour la machinerie) accélère la croissance industrielle et conduit à l'essor de nouveaux secteurs comme l'électrométallurgie, l'industrie chimique et l'aéronautique.

Avec l'émergence de la consommation (automobile, radio, appareils électriques) et la pratique de plus en plus grande des loisirs de masse comme le cinéma et la sport-

spectacle, les années 1920 ont laissé l'image d'une embellie entre deux périodes sombres.

Avec la grande crise de 1929, une autre période s'ouvre, marquée par de graves difficultés économiques. C'est l'objet du travail que nous vous proposons.